

Jeff a publié le 9/2/2022

Je m'sens rétrécir

Mes sœurs et frères en humanité Un grand scandale vient d'éclater. La souffrance des soignants qu'on a tue Bien qu'ils l'aient criée dans la rue, La très grande douleur des gens âgés Que l'on n'a pas vraiment ménagés, Entrés dans une grande dépendance, Enfermés, malmenés partout en France, dans des maisons dites de retraite Où trop souvent on les maltraite, Que l'on n'a pas laisser bruisser Jusqu'à ce que les cours aient dévissé De ces entreprises du CAC quarante Et diminué fortement les rentes Liées à la possession d'actions De ces lieux légaux de rétention. Devant cette ignominie sans nom, J'ai détourné une jolie chanson. Que Cabrel me pardonne ou pas, je vais me lancer de ce pas. Certains, interprètent, moi j'exécute. Je me lance. De façon abrupte.

Je me sens rétrécir

Moi je n'étais rien et voilà qu'aujourd'hui Il m'faut un gardien pour surveiller mes nuits Je me sens mourir Vous pouvez déduire tout ce qui vous plaira C'est pas ma p'tit' retraite qui vous paiera Tous ces ronds-de-cuir, j'veux pas obéir, Je m'sens rétrécir.

J'veux rester dans ma maison rester dans mon quartier, Mêm' si c'est pour fair' des cocottes en papier Je veux pas pourrir

J'veux pas passer mon temps à attendre les repas rester dans ma fiente parc'que des couch's y en a pas. Je veux pas pourrir, J'veux pas rétrécir. Pour les actionnaires, les bénéficiaires, Je s'rais une vraie rente à vie,





Je serais pour les actionnaires, du profit. Moi je n'étais rien et voilà qu'aujourd'hui Je gagne encore moins qu'hier après-midi Je me sens mourir.

Vous pouvez déduire tout ce qui vous plaira C'est pas d'main que j'vais récupérer mes droits J'me sens rétrécir

J me sens retrecir

Je me sens mourir

Je me sens pourrir.

J'ai cotisé en vain pendant des décennies Le gouvernement m'a presque tout repris.

On est pleins à mourir,

Pleins à rétrécir.

On doit juste s'asseoir, juste ne pas parler On ne doit rien vouloir, juste rapporter A tous les actionnaires, les bénéficiaires Une véritable rente à vie A ces actionnaires, ces bénéficiaires, Du profit.

J'peux pas payer l'EHPAD où bientôt on m'placera Celle qui va ouvrir et vite rapportera A ses actionnaires, ses bénéficiaires Une vraie rente à vie A ses actionnaires, ses bénéficiaires Des profits. Des profits aussi.

Je ne voudrais pas que ce pastiche
Nous fasse oublier les soignants
Ni les nombreux accompagnants
Que la recherche de gains, flouze, artiche,
a pressurés, précarisés,
épuisés, esclavagisés,
Et qui, bien que chaque soir applaudis,
Se trouvèrent souvent éconduits
Par les membres de directions
Sourdes à leurs justes revendications.

